

Agnolutto, cheval de trois

Christophe Agnolutto s'est magistralement adjugé la classique printanière qui n'avait jamais autant mérité un tel surnom

Jean-Pierre Dorian

Trois. Ils étaient trois de la même équipe dans cette échappée (la bonne) née tardivement d'une bordure dans le vent de Pons. Mais Pascal Galtier et Christophe Agnolutto n'étaient normalement là que pour protéger et amener le mieux possible l'homme fort de l'ASPTT Paris, Xavier Vadrot. Celui-là avait dit depuis sa victoire à Saint-Pée-sur-Nivelle dans l'Essor Basque que cette course pourrait être la sienne. Pensez donc ! La classique d'ouverture de la Coupe de France Mavic au blason, cela vous classe facilement un personnage. Alors, après les quelques escarmouches d'un début de course surtout marqué par le rythme constant et le soleil permanent, quand le vent de travers a choisi de se mêler de la partie, les choses sont forcément devenues plus sérieuses. C'était au kilomètre 94. Juste à la sortie de Gémotac. Et dans cette grande ligne droite, pas un seul des 195 partants n'avait encore en tête les paysages somptueux du début de course, quand les vaches des marais de Braud-et-Saint-Louis se disputaient aux lointains embruns des bords d'estuaire. En moins de dix minutes, pas moins de sept bordures allaient se former. Un petit regroupement plus loin, ils n'étaient plus qu'une soixantaine d'hommes à qui le Cours National et son public en extase tendaient encore les bras. Une nouvelle accélération et les voilà réduits à quatorze au kilomètre 114. Dont étaient déjà les trois et leur bon cheval...

Bricaud tout seul

L'ASPTT Paris avaient en effet dépêché trois de ses émissaires dans le bon wagon. Ce qui ne pou-

vait que déplaire aux Vendéens de Jean-François Chaminaud, qui ne comptait aux avant-postes que sur le seul jeune Charentais Frédéric Mainguenaud. Et comme chez Vendée U, on avait aussi un homme fort en cette belle journée, et bien Thierry Bricaud s'en alla tout seul porter à quinze le nombre de prétendants à la victoire finale en revenant en costaud.

Avec Rouxel (Côtes d'Armor et ancien pro de Castorama), Duracka (Aulnat), Boury (Cycle Poitevin), Karl Zoetemelk (le fils de son père...) et consorts, le final ne pouvait dès lors qu'être superbe. Ce n'est pas que les poursuivants flanaient, mais l'écart atteignait bientôt les deux minutes à une portée de fusil du siège du VC Saintais.

Un premier passage sur les bords de la Charente en cru et l'arrivée vers Saintes rimait forcément avec attaque. D'autant que Vadrot débutait ses malheurs par une crevaison. Bricaud, bien conscient qu'un de ses plus sérieux adversaires venaient de mettre plus d'un pied à terre, profitait de l'aubaine pour démarrer lors du premier passage sur la ligne d'arrivée avec six opportunistes dans son sillage, dont Agnolutto. L'ASPTT Paris venait de sortir son cheval de Troie. Vadrot tentait bien de revenir encore, mais cette fois, il chutait. Agnolutto, quant à lui, avait la bonne idée de contrer sous la flamme rouge la septième attaque (en quatre kilomètres) de Rouxel. Avant d'aller régler ce dernier au sprint et d'empocher la plus belle victoire de sa carrière.

Le classement : 1. Christophe Agnolutto (ASPTT Paris), les 199 km en 4h55'43 » (moyenne : 40,376), 2. Rouxel (Côtes d'Armor) à 1 », 3. J.Ph. Duracka (Aulnat) à 5 », 4. Faivre-Pierret (St Quentin) à 7 », 5. Bricaud (Vendée U) m.t., 6. Monin (Aubervilliers) m.t., 7. Boury